

Du Redoutable au Terrible, 40 ans de veille

Dans le contexte international très mouvant hérité de la fin du monde bipolaire, les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins français (SNLE) dissimulent dans les profondeurs des océans la plupart des têtes nucléaires de la France. Ces concentrés des technologies les plus avancées sont depuis quarante ans la composante principale de l'assurance-vie de notre pays .

UNE FORCE DE FRAPPE CONSTAMMENT RENOUVELEE...

Lancé à Cherbourg le 29 mars 1967 en présence du chef de l'État, le général de Gaulle, *Le Redoutable* entame sa première patrouille opérationnelle le 28 janvier 1972 à 17h06. La permanence de la dissuasion navale repose alors, aux côtés des *Mirage IV* et des *Super Etendards*, sur des SNLE équipés des systèmes d'armes M1 / M2 / M20 d'une portée minimale de 2 500 kilomètres et d'une puissance comprise entre 500 kilotonnes et une mégatonne. La composante sous-marine, seule capable de riposte car dissimulée dans les océans, va progressivement prendre la permanence à la mer pour faire face aux menaces de la Guerre Froide. Cinq autres SNLE du même type sont lancés au cours de cette période d'affrontement Est-Ouest permettant d'assurer une permanence à la mer avec trois bâtiments à partir de juin 1992. Le dernier, *L'Inflexible*, emporte d'emblée le 1^{er} mai 1985 le missile M4 à têtes multiples et durcies, marquant une transition vers une seconde classe de sous-marins nettement plus discrets dotés de vecteurs à portée améliorée aux ogives furtives. Ces sous-marins de nouvelle génération apparaissent avec *Le Triomphant* et ses trois « frères » admis au service actif entre mars 1997 et septembre 2010. Une fois encore, le dernier né de cette classe, *Le Terrible*, est dès le départ équipé d'un nouveau missile, le M51, à la portée accrue.

...FRUIT D'UN ENVIRONNEMENT SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIEL PERFORMANT...

Depuis la fin de la Guerre Froide, la posture a été réduite, moins de SNLE sont à la mer en permanence. Pour autant, assurer cette permanence n'est possible que grâce à des efforts humains, techniques et scientifiques. Humains : la sélection et la formation du personnel des forces sous-marines sous leur double aspect qualitatif et quantitatif sont au cœur des préoccupations de la marine. Ces sous-marinières sont tous volontaires et la formation des atomiciens est effectuée à l'École des applications militaires de l'énergie atomique à Cherbourg depuis 1957. Techniques ensuite : la dissuasion a été à l'origine de nombreuses recherches innovantes dont les résultats ont innervé l'ensemble des entreprises nationales, et réciproquement, elle a tiré profit du dynamisme du tissu économique. Scientifiques enfin : les enjeux ont favorisé l'étude et le développement de savoirs nouveaux dans des domaines mal connus ou ignorés.

L'étude des bruits rayonnés, les transmissions ou la détection sous-marine, la détonique, la balistique et la géolocalisation ont considérablement progressé depuis 1960. Comme le vaisseau de 74 canons ou le cuirassé en leur temps, le SNLE se situe à la convergence de multiples compétences portées à leur zénith.



Lancement du SNLE Le Redoutable à Cherbourg le 29 mars 1967

SNLE Le Terrible, lancé le 21 mars 2008 et admis au service actif le 20 septembre 2010.



...AUX ORDRES DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Un potentiel dissuasif s'analyse, entre autres, selon les critères suivants : disponibilité instantanée des lanceurs, sûreté des systèmes de liaison, fiabilité des charges, portée. Sa crédibilité repose d'abord sur l'adéquation entre le niveau de la menace et les dommages que peuvent infliger les missiles : c'est le niveau de « suffisance ». Périodiquement, les élites politiques et militaires analysent l'état des menaces potentielles et proposent au chef de l'Etat la posture adaptée.

Cette crédibilité repose en effet fondamentalement sur la centralisation de la décision d'emploi au niveau du chef de l'Etat. C'est une des raisons pour lesquelles le général de Gaulle choisit de faire élire ce dernier au suffrage universel (*Xavier Deniau, Le suffrage universel et la dissuasion* – Revue des Deux Mondes, juillet-août 1988). Choisir un Président de la République, c'est aussi choisir celui à qui confier cet armement en tous points exceptionnel.

Même si la menace d'un conflit majeur semble moindre aujourd'hui qu'à l'époque de la Guerre Froide, le monde reste instable. Malgré les efforts de lutte contre la prolifération, les intérêts vitaux de la France peuvent être menacés et la dissuasion nucléaire demeure nécessaire.